

l'opinion, sous la prétexte qu'elles contenaient de la contrefaçon. L'administration donna ordre de prison contre le propriétaire...

Vers Paris

L'administration française, qui avait pris en main le procès, agissait avec une extrême lenteur. Marcel et Romain Prieu résolurent de faire un voyage à Paris...

Les élections

Une réunion de M. Augagneur troublée par une femme

M. Augagneur, député sortant, candidat dans la 3e circonscription de Lyon, donnait une réunion publique...

Le cas prétendu de bigamie

Les fils du défunt Romain Prieu déclarent que leur père avait eu deux femmes. Ils déclarent qu'il n'y avait pas de bigamie...

Tentatives d'empoisonnement

On peut ajouter d'autres détails. Ils se souviennent que leur père, se trouvant un jour avec toute la famille, leur déclara qu'il ne comprenait pas quels ennemis ils avaient en France...

Les fêtes civiles de Jeanne d'Arc à Orléans

Les fêtes du 465e anniversaire de la délivrance d'Orléans par Jeanne d'Arc ont continué vendredi...

Nouvelles démarches

A la mort de Romain Prieu, il ne restait d'autres héritiers que ses enfants. Cédésine Prieu, aujourd'hui Mme Bertrand...

MORT DE L'AMIRAL HUMANN

Le vice-amiral Edgar Humann, grand-officier de la Légion d'honneur, est mort ce matin en son domicile de la rue de l'Université...

M. Charles Waste est créé comte

Bruxelles, 9 mai. — M. Charles Waste, ministre d'Etat, chef du parti catholique belge, vient d'être créé comte par arrêté royal...

Energie défense

Les héritiers légitimes ne se limitent pas pour autant à consulter divers juristes, et leur réponse unanime démentit catégoriquement les affirmations...

Les élections

Le doyen des électeurs

Le doyen des électeurs est assurément un habitant de Montpellier, Louis Clément, né à Saverre en 1802...

VENGEANCE POLITIQUE

Un acte de vandalisme a été commis au préjudice de M. Paul Baudouin, maire conservateur de Saint-André-de-Sanguis...

ELECTION SENATORIALE

L'élection d'un sénateur du Nord, en remplacement de M. Souriot, décédé, est fixée au 21 juin...

CRISE MUNICIPALE A SAUMUR

La situation de Saumur, au sujet de la démission de M. Allard et Moreau, est également délicate. Le docteur Pelon était maire de Saumur depuis 1892 sans interruption...

La guerre américano-mexicaine

Saint-Louis-de-Potosi pris par les rebelles. M. Bryan a appris que les constitutionnalistes étaient emparés de Saint-Louis-de-Potosi...

Démarches intempêtes des Etats-Unis

Deux navires allemands, chargés d'armes et de munitions pour Huastla, se dirigent vers le port de Coahuila. Les Etats-Unis ont prié l'Allemagne d'empêcher ces deux navires de faire leur livraison...

M. Coxon remis en liberté

La Vera-Cruz, 9 mai. — Le général Maas a remis en liberté l'Anglais Coxon, directeur des tramways de la Vera-Cruz, qui était retenu par lui comme prisonnier. M. Coxon vient d'arriver à la Vera-Cruz...

En Extrême-Orient

Marseille, 9 mai. — Le Courrier d'Annapolis, arrivé par le mail hollandais, publie les dépêches suivantes. Hanoi, 9 avril. — On signale dans la Phou-Yen et le Vinh-Yen un mouvement d'émigration vers le Kouang-Si...

Opération judiciaire à Paris

Son Commission rogatoire de M. Bidard de la Not. M. Valéry, attaché à la police judiciaire, est allé ce matin chez M. Bok, avocat consultant, rue Vivienne, chez qui M. Cadieu, un novembre 1913, s'était rendu à l'effet de la commission rogatoire...

Le Denier du Clergé par Mgr SEVIN

Le Denier du Clergé par Mgr SEVIN. L'Etat est devenu absolument indispensable pour les fidèles sachant très exactement leur devoir concernant l'entretien de leurs prêtres. Or, nous avons ici, dans son éloquent conclusion, un remarquable petit traité de droit...

Echos religieux

Pèlerinage de Paray-le-Monial

Les 4, 5 et 6 juin aura lieu le pèlerinage annuel de Paray-le-Monial, sous la direction de M. le chanoine Couët. Prix aller et retour, 18 francs, 30 francs en 1er classe, 45 francs en 2e classe...

Réunions et Conférences

LES AMIS DES CATHÉDRALES. — A SENLIS. Les amis des cathédrales, continuant leurs travaux, ont réuni le 26 mai un congrès...

(Jeanne approche)

Un tract de dix pages, destiné plus particulièrement aux organisateurs des fêtes en l'honneur de Jeanne d'Arc. Les 15, 0 fr. 10; les 100, 0 fr. 50; les 200, 0 fr. 90; les 500, à fr. 75; la 1000, 3 francs.

L'AFFAIRE CADIOU

Le contremaître Bignard a affirmé devant le juge qu'il avait le certificat d'avis de M. Cadieu arriver à l'usine le 30 décembre à 8 h. 1/2. Au cours d'une confrontation, l'ingénieur Pierre a continué à être énergiquement avoué par M. Cadieu...

Les affirmations au meilleur Bossard sont contredites

Brest, 9 mai. — Le juge d'instruction a entendu ce matin M. Laurent, mécanicien à bord du Gorbou-Mund, en présence de M. Bossard. M. Laurent a déclaré que le 29 janvier Bossard, qui travaillait avec lui, a parlé de l'affaire Cadieu...

Opération judiciaire à Paris

Son Commission rogatoire de M. Bidard de la Not. M. Valéry, attaché à la police judiciaire, est allé ce matin chez M. Bok, avocat consultant, rue Vivienne, chez qui M. Cadieu, un novembre 1913, s'était rendu à l'effet de la commission rogatoire...

Le Denier du Clergé par Mgr SEVIN

Le Denier du Clergé par Mgr SEVIN. L'Etat est devenu absolument indispensable pour les fidèles sachant très exactement leur devoir concernant l'entretien de leurs prêtres. Or, nous avons ici, dans son éloquent conclusion, un remarquable petit traité de droit...

Echos religieux

Pèlerinage de Paray-le-Monial

Les 4, 5 et 6 juin aura lieu le pèlerinage annuel de Paray-le-Monial, sous la direction de M. le chanoine Couët. Prix aller et retour, 18 francs, 30 francs en 1er classe, 45 francs en 2e classe...

Réunions et Conférences

LES AMIS DES CATHÉDRALES. — A SENLIS. Les amis des cathédrales, continuant leurs travaux, ont réuni le 26 mai un congrès...

(Jeanne approche)

Un tract de dix pages, destiné plus particulièrement aux organisateurs des fêtes en l'honneur de Jeanne d'Arc. Les 15, 0 fr. 10; les 100, 0 fr. 50; les 200, 0 fr. 90; les 500, à fr. 75; la 1000, 3 francs.

L'AFFAIRE CADIOU

Le contremaître Bignard a affirmé devant le juge qu'il avait le certificat d'avis de M. Cadieu arriver à l'usine le 30 décembre à 8 h. 1/2. Au cours d'une confrontation, l'ingénieur Pierre a continué à être énergiquement avoué par M. Cadieu...

Les affirmations au meilleur Bossard sont contredites

Brest, 9 mai. — Le juge d'instruction a entendu ce matin M. Laurent, mécanicien à bord du Gorbou-Mund, en présence de M. Bossard. M. Laurent a déclaré que le 29 janvier Bossard, qui travaillait avec lui, a parlé de l'affaire Cadieu...

Opération judiciaire à Paris

Son Commission rogatoire de M. Bidard de la Not. M. Valéry, attaché à la police judiciaire, est allé ce matin chez M. Bok, avocat consultant, rue Vivienne, chez qui M. Cadieu, un novembre 1913, s'était rendu à l'effet de la commission rogatoire...

Le Denier du Clergé par Mgr SEVIN

Le Denier du Clergé par Mgr SEVIN. L'Etat est devenu absolument indispensable pour les fidèles sachant très exactement leur devoir concernant l'entretien de leurs prêtres. Or, nous avons ici, dans son éloquent conclusion, un remarquable petit traité de droit...

NOS AMIS DÉFUNTS

Mlle Marie de la Rochebrochard

Mlle Marie de la Rochebrochard, novice des Sœurs de la Charité de Saint-Vincent de Paul, 31 ans à Paris.

M. Provost, à Saint-Sauveur-Avranches

M. Provost, à Saint-Sauveur-Avranches (Manche), est décédé le 26 mai à l'âge de 76 ans. M. Alfred Lagrange, 60 ans, à Paris-de-Journe. Mme Chacquet-Thomé, 60 ans, à Bourges-Arrière (Loire), veuve de M. de Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière

M. Michel Leclercq, 60 ans, à Bourges-Arrière. M. Roger Goussier, 60 ans, à Paris-de-Journe. M. Joseph Laurent, 54 ans, à Paris-de-Journe. Mme Bouchard, 60 ans, à Bourges-Arrière.

Reinette

Il attendait sa demoiselle et eut un geste d'impatience en apercevant, devant la porte, une automobile élégante près de laquelle se penchait un valet de pied noir-corré. — Encore Noémie ! murmura-t-il avec colère. Il gravit l'escalier, les sourcils froncés, la pilé de son front plus profondément creusé qu'à l'ordinaire. Noémie était son unique sœur, marée depuis un certain temps à un riche industriel de change. Mme Logarant n'avait jamais assumé la trop lourde charge de diriger l'âme de ses enfants, et Noémie, suivait ses goûts, était devenue une créature futile, une mondaine, uniquement préoccupée de paillettes et de toilettes, dont les manières étaient dans une merveilleuse « nursery » et qui son mari voyait généralement une demi-heure par jour au plus, lorsque les fatigues d'une nuit passée au bal ou au théâtre n'empêchaient pas Mme Hornier de descendre au repas de 11 heures. — Entra elle et l'austère Valéry, un abîme s'était creusé. Ils avaient chacun suivi leur nature, aucun point de contact n'existant maintenant entre eux. Mme Hornier riait de sérieux et les habitudes laborieuses de son frère, tout en se parant devant de mondaines et célèbres, du jour au lendemain, lui n'éprouvait qu'un mépris intense pour cette créature frivole, si abso-

lument éloignée du type féminin qu'il prétendait réaliser. Mme Hornier, très peu embarrassée par l'affection filiale, venait fort rarement voir sa mère. Généralement, Valéry ne parlait pas, lors de ses très brèves visites, et Noémie ne demandait jamais à voir son frère. Elle avait assisté au mariage de celui-ci, les nouveaux époux lui avaient fait un peu après une courte visite, et depuis lors les relations se bornaient à Valéry n'avait aucunement l'intention de voir sa femme fréquenter, si peu que ce soit, Noémie, et d'ailleurs Estelle, mise au courant des labor des principes de son mari, ne s'était jamais manifestée. Les deux belles-sœurs se voyaient cérémonieusement, une fois par an, en présence de Valéry, et celui-ci avait interdit à sa femme de recevoir Mme Hornier en dehors de la présence de sa mère. Encore avait-il obtenu celle-ci qu'elle eût à modérer la frivolité habituelle des entretiens de Noémie, jugeant inutile, malgré le sérieux d'Estelle, de lui donner idée de toutes ces fadaises. Mais aujourd'hui la pensée lui venait que, depuis quelques mois, Noémie se montrait singulièrement intéressée par son frère, et qu'elle avait quelque motif pour l'attirer dans le sévère appartement où elle l'avait dit bien souvent, — un lourd manteau d'ennui lui tombait sur les épaules, dès le vestibule ? Mme Logarant, toujours souffrante, toujours enfermée, causait fort peu ; Estelle ne connaissait rien de ce qui faisait la vie de sa belle-sœur, et devant la brillante Noémie, Valéry l'avait toujours vue Jimée, presque

Il s'arrêta au dernier degré de l'escalier, ses doigts serrèrent nerveusement la clé qu'il devait de sortir de sa poche. Noémie, par méchanceté, pour contrecarrer l'impitoyable censeur de son existence mondaine, ne cherchait-elle pas à nuire à son frère ? Elle se demanda si elle n'avait pas sous une forme insinuante la jeune femme qu'elle voyait si différente d'elle-même ? — J'aurais dû lui interdire absolument de voir ma sœur ! murmura-t-il. Cette Noémie — je ne puis lui refuser cette qualité — est étonnamment fine. J'ai été vraiment imprudent... Mais elle venait de se présenter comme un danger. Il introduisit la clé dans la serrure et entra, le front soucieux, dans le vestibule éclairé ou demeurait le parfum délicat laissé au passage par Mme Hornier. Valéry s'arrêta quelques secondes devant la porte du salon, puis, faisant demi-tour, il entra dans son cabinet de travail, le traversa et souleva doucement un portière. Le salon se trouvait devant lui, très vaste, soigneusement meublé. Une grande lampe à abat-jour empire éclairait les alentours de la cheminée, devant laquelle brûlait un feu de bois. Mme Logarant, assise sur un fauteuil, regardait son frère. Elle ne pouvait pas lui refuser cette qualité — est étonnamment fine. J'ai été vraiment imprudent... Mais elle venait de se présenter comme un danger. Il introduisit la clé dans la serrure et entra, le front soucieux, dans le vestibule éclairé ou demeurait le parfum délicat laissé au passage par Mme Hornier. Valéry s'arrêta quelques secondes devant la porte du salon, puis, faisant demi-tour, il entra dans son cabinet de travail, le traversa et souleva doucement un portière. Le salon se trouvait devant lui, très vaste, soigneusement meublé. Une grande lampe à abat-jour empire éclairait les alentours de la cheminée, devant laquelle brûlait un feu de bois. Mme Logarant, assise sur un fauteuil, regardait son frère. Elle ne pouvait pas lui refuser cette qualité — est étonnamment fine. J'ai été vraiment imprudent... Mais elle venait de se présenter comme un danger.

Il en vint à l'expression, mais il s'avisait pour la première fois de remarquer un léger changement dans la coiffure de sa femme, habituellement très simple, et dans l'arrangement plus recherché de la chemise bleue marine qu'elle portait ce soir. Il s'arrêta, et regarda Noémie. Elle avait des traits, quelques gouttes de larmes tombaient sur sa joue... Estelle tourna tranquillement la tête vers son mari. Il n'y avait aucun changement, aucun embarras, son air était demeuré un peu rond, un peu enfantin, et toujours aussi délicieusement calme. Valéry regarda son frère, et dans ses yeux un peu surpris, mais très calmes. — Tu as une manière d'arriver ainsi d'improvvisé, non pauvre Valéry ! dit Mme Hornier, reprenant rapidement son sang-froid. — Tu n'as jamais dû beaucoup souffrir de cette manière-là, répliqua-t-il d'un ton mordant. Comme tu juges inutile de me faire prévenir lors de tes visites, je n'ai généralement pas à me déranger pour venir ici. — Je me ferai un scrupule de distraire un de ces moments si précieux pour la science, dit-elle sur le même ton. J'ai toujours pensé que nous nous entendions mieux de loin que de près, d'ailleurs. — Tu n'as rien de mieux à me proposer, dit-elle, que de venir te joindre à moi ? — Non, non, non, dit-elle, je n'ai rien de mieux à te proposer que de venir te joindre à moi. — Tu n'as rien de mieux à me proposer, dit-elle, que de venir te joindre à moi ? — Non, non, non, dit-elle, je n'ai rien de mieux à te proposer que de venir te joindre à moi.

de son fils, dit du ton doux, un peu hésitant, qui lui était habituel : — Cela n'empêche pas de s'aimer, mes enfants, bien au contraire. — Bien au contraire, certainement, répliqua-t-elle d'un ton souriant. Elle se leva, en ramenant sur ses épaules le riche vêtement qui avait glissé sur le fauteuil. — Vous partez déjà ? dit tranquillement Estelle, se soulevant un peu. Votre visite a été courte, aujourd'hui, Noémie. — Hélas ! me pauvre chérie, je suis accablée ! Songez donc, j'ai encore six visites à faire, je donne un dîner ce soir, et ensuite, vite une apparition à l'Opéra ! Je me suis couchée ce matin à 6 heures, mon enfant, mais quelle délicieuse fête ! Valéry regardait sa femme, il vit passer dans les prunelles bleues une lueur passionnée encore — mélange de désir passionné et de regret jaloux. Sa main se crispa un peu au dossier d'un fauteuil. — Existence charmante ! et d'une incontestable utilité ! dit-il avec une colère railleuse. — Mme Hornier eut un rire clair, très moqueur. — Non non non, je ne me suis jamais piquée d'utilité, dit-elle d'un air amusé. — Tu n'as rien de mieux à me proposer, dit-elle, que de venir te joindre à moi ? — Non, non, non, dit-elle, je n'ai rien de mieux à te proposer que de venir te joindre à moi.

front à baliser avec une vague parole d'adieu, puis se tourna vers Estelle qui paraissait soudain absorbée dans la contemplation de l'étoile toujours étendue sur ses genoux. — Ma tournaire vous fait évidemment envie, chère, dit Mme Hornier en riant. Il faudra demander à Valéry de vous en donner une semblable. — Estelle a ce qui est nécessaire à sa position, répliqua froidement Valéry. — A sa position de femme d'un mari célèbre et plusieurs fois millionnaire, tu me permets d'en douter, mon ami. J'ai vu que, pour ma part, je ne me contenterais pas à un bon comble. — Elle prit le fauteuil que lui tendait Estelle, qui était levée enfin, et tendit le main à la jeune femme. — Au revoir, ma mignonne. Je vous ai trouvé un peu mauvaise mine aujourd'hui, tachez donc de vous distraire. Oui, donnez-moi un peu de distraction, Valéry. — Existence charmante ! et d'une incontestable utilité ! dit-il avec une colère railleuse. — Mme Hornier eut un rire clair, très moqueur. — Non non non, je ne me suis jamais piquée d'utilité, dit-elle d'un air amusé. — Tu n'as rien de mieux à me proposer, dit-elle, que de venir te joindre à moi ? — Non, non, non, dit-elle, je n'ai rien de mieux à te proposer que de venir te joindre à moi.